toujours été si obéissante que je n'attends pas moins de vous." — Je vous le promets, dit-elle, d'un ton sérieux.

Un soir, ayant reçu l'extrême-onction et l'indulgence plénière, elle demanda pardon à toutes ses sœurs de ce qui, dans sa conduite, aurait pu les mal édifier ou leur faire de la peine. "Dans quelques instants je verrai Dieu, et notre bonne Mère," dit-elle avec un ineffable sourire.

Bientôt l'agonie commença, mais la malade conserva sa pleine connaissance jusqu'au bout. Les pénibles efforts qu'elle devait faire pour respirer arrachaient des larmes aux assistants, et à la vue des souffrances atroces qu'elle endurait, on se demandait ce qui pouvait retenir encore son âme dans son corps. Sans doute elle se souvenait de sa promesse, car lorsque le docteur récitant les litanies des agonisants lui dit: Partez de ce monde, âme chrétienne, elle inclina la tête et rendit sa belle âme à Dieu!

Sœur Marie de la Sainte Famille la suivit à quelques mois de distance. Douce, obligeante, ne s'impatientant de rien, mais tremblant à la seule pensée qu'elle aurait pu faire de la peine même involontairement, à une de ses sœurs ; elle accueillit la mort comme une amie. Habituellement silencieuse, mais toujours souriante, elle trouvait d'aimables reparties dans ses derniers moments, pour exprimer sa joie intérieure. Elle ne désirait ni vivre ni mourir : Comme le bon Jésus voudra, disait-elle, et quand il voudra ; je suis prête.

Pendant son agonie il se produisit un changement. La respiration reprit un rythme régulier, les traits se détandirent, un sommeil paisible semblait la gagner. On pensa avoir eu une fausse alerte, le directeur interrompit les litanies des agonisants, et peu après se releva pour la laisser dormir.

Mais bientôt on l'appela de nouveau et il se trouva en présence d'un corps inanimé.

Cependant on reprit les litanies des agonisants, et à ces mêmes paroles : Pariez de ce monde, âme chrétienne, celle que l'on croyait morte sembla se réveiller et aussitôt rendit le dernier soupir, comme si, elle aussi, eût attendu le

mot d'ordre de l'obéissance.

Puis ce fut le tour de sœur Marie de St-Jean. Pendant de longues semaines elle se tint dans le fauteuil de l'infirmerie, le corps droit, ne s'appuyant même pas, malgré sa faibl nant ce pas mê

Les plien so longé a Jean ne elle ne elle ne infirmic

Dans

faire ille directeu mandait serait ve

Quellition, de onction voyant à lui dit : serez ave plus gra